

AVANT-PROPOS

L'ambition de ce numéro était d'abord de faire dialoguer des spécialistes de littérature générale et comparée et de « purs » slavissants. Au centre de ce dialogue, bien sûr, il y a le monde slave que nous avons dû limiter à la Russie et à la Pologne d'après les propositions qui nous sont parvenues. De fait, toutes les perspectives se sont trouvées être représentées : histoire littéraire (influences, lectures, interprétations, traductions...) ou comparatisme « large » qui aboutit parfois à des rapprochements aussi riches qu'inattendus. Le même éclectisme se retrouve dans les sphères linguistiques et culturelles qui ont été confrontées aux mondes slaves : tradition gréco-latine, Balkans, pays germaniques, monde anglo-saxon, sans oublier, bien sûr, la France.

La lecture de ces vingt et une contributions donne à penser que les littératures slaves ont toujours été à l'écoute de la vie culturelle occidentale, alors que le mouvement inverse est moins souvent attesté. Cela ne fait que refléter, peut-être, un certain manque de curiosité de l'Occidental envers le Slave, phénomène qui ne se dément qu'à certaines périodes privilégiées (voir la réception du roman russe au tournant des XIX^e et XX^e siècles). On appréciera d'autant plus, entre autre, la redécouverte de nos littératures à travers le prisme insolite des écrivains slaves.

Pierre-Yves Boissau et Roger Comtet